

Georges Estève est né à Marseille le 18 mars 1927. Comme nombre de dessinateurs de sa génération, il est attiré tout jeune par les bandes dessinées américaines de l'Âge d'Or, et notamment le *Tarzan* de Hogarth.

Selon ses dires, c'est par le biais d'une petite annonce parue dans un journal local qu'il prend contact avec les éditions du Siècle. Il est reçu par Robert Bagage qui vient de créer le personnage de *Targa* : c'est un émule de *Tarzan* vivant dans la forêt vierge avec sa panthère noire, et qui rencontrera vite Tinga, sa future compagne. Robert Bagage réalise les couvertures et confie les scénarios à un romancier populaire d'origine lyonnaise : Max-André Dazergues. Celui-ci écrivait des nouvelles dans le journal JUMBO et c'est sans doute à cette occasion que les deux hommes se sont rencontrés. Bagage propose à Estève de dessiner *Targa*.

Le mythe de *Tarzan* est alors à la mode et plusieurs éditeurs de bandes dessinées vont vouloir l'exploiter en créant des émules. *Targa* a le mérite d'être l'un des premiers d'entre eux, à peine devancé par *Tim l'Audace*, paru chez Publi-Vog quelques mois plus tôt.

Bien que débutant dans la bande dessinée, Estève fait preuve de maîtrise et son dessin va s'améliorer au fur et à mesure des épisodes, d'autant que les scénarios exploitent le thème du monde perdu, propre à mettre en valeur le travail du dessinateur et à nourrir l'imaginaire du lecteur. *Targa* reste la réalisation la plus aboutie dans sa carrière, le grand format des premiers numéros lui permettant d'exprimer pleinement son talent.

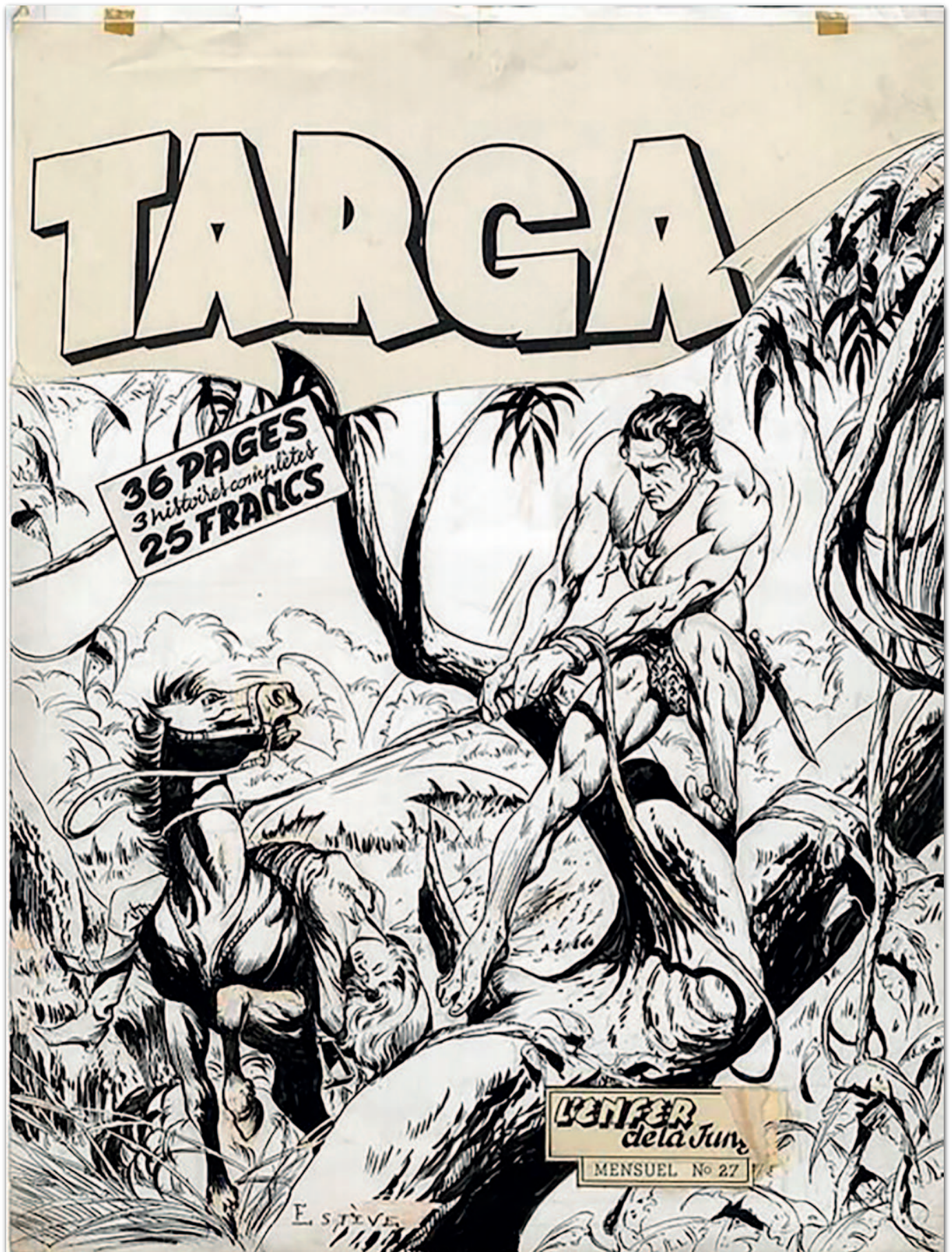


Un autoportrait plein d'humour



Targa et Tinga en mauvaise posture

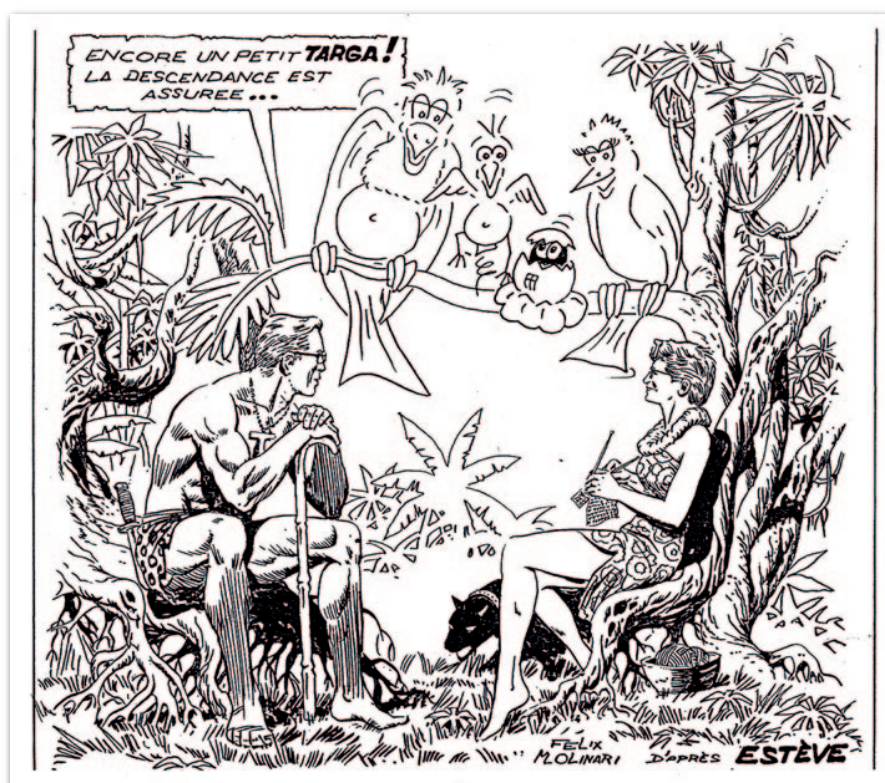




Original de couverture pour TARGA n°27



Malheureusement, *Targa* doit disparaître des pages de la publication sous la pression de Cino Del Duca, détenteur en France des droits de *Tarzan* (voir page 23). Estève reprend alors le personnage de *Youpi*, un western dont les premières aventures avaient été dessinées au lavis par Giovanni Benvenuti. Il en réalise treize épisodes.



Targa et Tinga vus par Félix Molinari

L'année suivante, en 1951, il met en images la vie de sportifs célèbres comme Marcel Cerdan ou Ray Sugar Robinson, dans une collection intitulée *SUPER BOY SPORT*, qui ne dure que huit numéros. Il illustre également deux suppléments sur le Tour de France : 1952 et 1953.



En 1955, il adapte le roman de Jules Verne « Vingt mille lieues sous les mers » : GARRY n°90 à 93.



20 000 lieues sous les mers (GARRY)

Vient l'époque du passage au petit format par les éditions Impéria. On retrouve Estève dans SUPER BOY : du n°79 (février 1956) jusqu'au n°111 (novembre 1958), il dessine *Nylon Carter*, une suite française de la série italienne *Carnera* inspirée du boxeur Primo Carnera, dont Estève a justement illustré la biographie dans SUPER BOY SPORT !



Nylon Carter



Georges Estève est également présent dans le petit format OLIVER sous forme d'un épisode de ce héros (n°74) et d'un certain nombre (23 très précisément) de récits complets de chevalerie entre 1958 et 1962. Il réalise également quatre couvertures de OLIVER (n°9, 10, 35, 37).

Toujours dans le registre des petits formats, ajoutons trois couvertures pour TEX TONE (n°31, 33, 40 + une autre restée inédite) et un épisode de *Jim Canada* (n°20).



OLIVER n°13

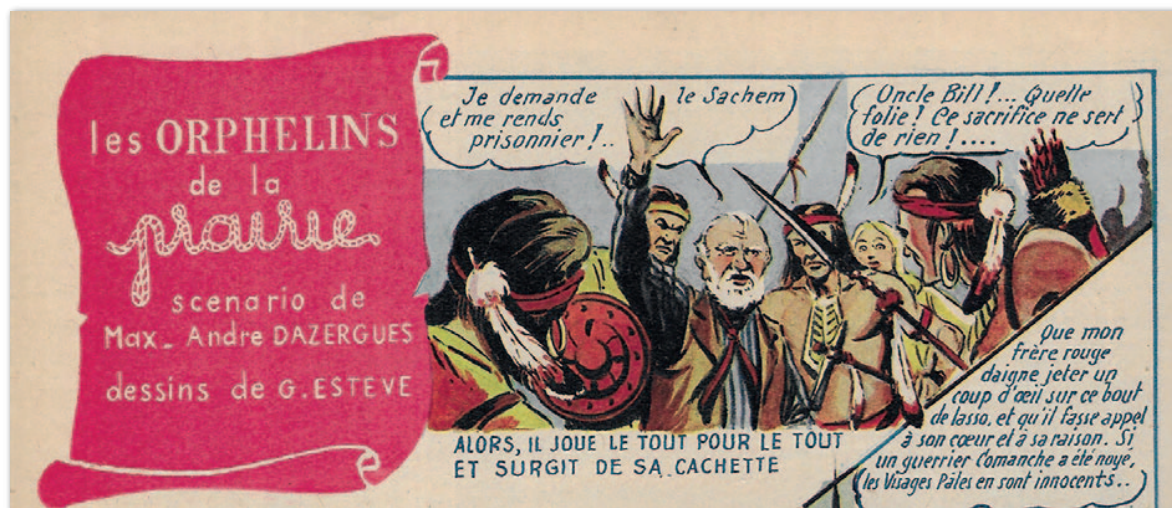


OLIVER n°49

Parallèlement à Impéria, Estève a travaillé, mais de manière éphémère, pour les éditions des Remparts, une autre maison lyonnaise. Il est l'auteur d'un western dans le bimensuel JUNIOR (n°21 à 26 : Les orphelins de la prairie, 1954) et d'un roman dessiné pour la collection FRISONS (n°28 : Coup de foudre, 1955). Le scénariste de ces deux récits est celui de Targa : Max-André Dazergues. On peut penser que c'est par son intermédiaire qu'Estève a pu avoir l'opportunité de cette collaboration.

Signalons enfin les couvertures et illustrations pour le roman « Marie des Isles » de Robert Gaillard, paru sous forme de feuilletons dans une collection intitulée « Supplément à l'Omnibus » en 1953 et 1954.

En 1963, Estève quitte le monde de la BD et devient préparateur en pharmacie aux côtés de son épouse. Il décède le 14 décembre 2020 à Marseille.



Les orphelins de la prairie